

finissait par nous crispier les nerfs. Les américains, ces ogres altérés de sang, régis par un gouvernement sans force et sans énergie au dire de nos loyaux, ont néanmoins su trouver assez de force pour le juger malgré les gros yeux que faisait l'Angleterre et assez de sagesse et de désintéressement pour tenir compte au prisonnier des contradictions qui se faisaient remarquer dans les témoignages. MacLeod est libre parceque le peuple américain connaît ses devoirs aussi bien que tout autre qui se fait gloire de le mépriser; et les journaux anglais en sont pour leurs bravades et le pied de nez de leur patrie, dont ils doivent prendre leur bonne part.

Maintenant, que l'on compare la modération de nos voisins au traitement de Grogan, à celui qu'éprouvèrent à leur arrivée à Montréal les prisonniers canadiens faits durant les troubles, à la réception qu'on fit à Québec aux condamnés américains, et l'on verra que la balance d'humanité et de civilisation est loin d'être en faveur des bretons qui ont cependant si haute opinion d'eux-mêmes.

MacLeod à son arrivée à Montréal a été fêté par les loyaux justement comme s'il avait été l'un des acteurs de la scène de Schlosser. Des gens qui se disent bien informés assument qu'à son débarquement on cria : *Vive le martyr de la fidélité*. Ce qui laisserait croire qu'on le supposait bien véritablement un des héros de la Caroline ! Singulière déduction que celle qu'on doit en tirer ! Que sont alors les témoignages qui sauvèrent l'accusé.

Autre bouffonnerie. Le *Transcript* de Montréal annonce que c'est à présent que l'Angleterre doit déclarer la guerre aux Etats Unis, parcequ'avant sa libération des hostilités n'auraient pu que mettre sa vie en danger. Nous allons donc trembler de plus belles et cela par la seule faute de nos belliqueux éditeurs qui déclarent la guerre, brûlent des flottes et exterminent des nations entières d'un seul revers de plumes. Farceurs d'Anglais, va !

Les AMATEURS TYPOGRAPHES donneront leur seconde représentation *Lundi* prochain, 25 du courant. Elle sera composée des *Fils du Rempaillieur*, de *Tony ou le Marchand de Canards*, comédie en 2 actes, qui n'a jamais été représentée en Canada, et de *Pours et le Pacha*. Comme cette soirée sera la dernière que les Amateurs Typographes pourront donner cette année, nous ne doutons pas que l'auditoire ne soit aussi nombreux et aussi respectable qu'aux précédentes; c'est au moins ce que nous fait augurer l'accueil des plus favorables qu'on a bien voulu leur faire *lundi* dernier.

## EDOUARD TIVIERGE,

### MARCHAND TAILLEUR,

Rue du Pont, No. 11, Faubourg St. Roch, Québec,

Informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a maintenant en vente un assortiment très considérable et des plus soignés de marchandises de goût et autres dans son genre d'affaires telles que toutes espèces de draps de pilote, de castor, draps imperméables, casinirs de toute espèce pour pantalons, ainsi que des patrons de vestes d'été et d'hiver. Il se charge d'exécuter avec soin, promptitude et à bas prix tous les ordres dont on voudra bien le favoriser.

A V I S.

## POELES RUSSES.

Une compagnie des Poêles Russes est maintenant prête à recevoir des ordres pour l'érection de Poêles utiles et économiques. On peut en voir un échantillon tous les jours, depuis 8 heures jusqu'à 5, aux chambres d'encau de G. D. BALZARETTI, où les ordres seront reçus, ou à la manufacture, rue St. Vallier, No. 99.

JOS. SMOLENSKI.

Québec, 27 septembre 1841.